Tennis. Open de Tarbes : service gagnant !

p. 17

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE des Pyrénées sports

HANDBIKE. Raid pyrénéen. *Silke Pan réalise à la force des bras la traversée des Pyrénées d'ouest en est.*

«Un sacré défi...»

Arrivée au sommet de l'Aspin pour Silke Pan et son mari Didier Dvorak dans cette traversée des Pyrénées d'ouest en est./Photo Jean-Patrick Lapeyrade.

Vingt-huit cols, 800 km en une dizaine de jours, voilà le défi fou de Silke Pan qui a entamé, depuis la semaine dernière, sa traversée des Pyrénées en handbike, accompagnée de son mari Didier Dvorak.

« C'est vrai que c'est un sacré défi. Dans mon cas, il y a le défi sportif mais aussi le défi par rapport au handicap. On ne gère pas de la même manière le quotidien et puis l'effort, et l'aménagement de la journée. C'est vrai que j'y ai été progressivement, par rapport à ces deux années passées où j'ai déjà fait des défis, mais pas de cette envergure, même s'il y avait plusieurs cols alpins », explique la jeune femme, paraplégique depuis un accident, en 2007.

Athlète de haut niveau, Silke Pan se consacre désormais au handbike. Détentrice de plusieurs records du monde, vice-championne du monde 2015, vainqueur du Giro 2017, en tête sur l'édition 2018, Silke Pan « cumule les ascensions conséquentes ».

« Elle a fait trois fois le Ventoux en trois jours, sur les trois routes possibles », explique son mari Didier Dvorak qui l'accompagne dans son son raid pyrénéen.

« Sur le Giro handbike, on n'a pas autant de cols, on n'a jamais des pourcentages comme sur ces cols, et c'est cela qui me motive car je sais que par rapport à nos compétitions, c'est quelque chose qui est hors circuit. La plupart des gens dans ma situation ne peuvent pas le faire. Moi, j'aime bien aller chercher l'impossible parce que c'est ce qui me fait grandir et qui me montre que dans la vie, des fois, les possibilités vont au-delà des limites qu'on se fixe soi-même dans sa tête. Et lorsque l'on essaie de ne plus avoir de limites dans la tête, des fois, physiquement, on arrive à aller beaucoup plus loin que ce que nous aurait dit un règlement ou un médecin », poursuit la jeune femme.

> « Chaque fois que j'arrive à un sommet, j'oublie tout ce qui était dur, et c'est un bonheur qui est plus grand que tout. »

Silke Pan entourée de son staff au sommet de l'Aspin./Photo J.-P. Lapeyrade.

« Une victoire par rapport à soi-même »

Le week-end dernier, elle a enchaîné sur deux jours Soulor, col des Bordères, Tourmalet, Aspin et Peyresourde, dans ce périple qui l'amène d'Hendaye à Cerbère. « Le Raid pyrénéen, c'est vraiment le plus gros par rapport à ce que j'ai fait. Je me suis préparée pour, je connais les difficultés, je n'en suis pas surprise et je crois que j'apprends à les gérer même si, par moments, j'ai des pics de douleur, mais après, ça passe. Je connais mon corps, maintenant, chaque fois que j'arrive à un sommet, j'oublie tout ce qui était dur et c'est un bonheur qui est plus grand que tout, qui m'apporte énormément dans mon accomplissement, dans cette manière de me dire, j'ai envie de recroquer la vie à pleines dents, envie de vivre à 200 % », après cet accident, il y a dix ans, qui m'a un peu fait mourir la moitié de mon corps », continue-t-elle.

Arrivée au sommet de l'Aspin, Silke Pan a été félicitée par les suiveurs et bénévoles de La Pyrénéenne, mais également saluée par les cyclos en course.

« C'est touchant. Souvent, sur ces cols, on est un peu livré à soi-même, on est face à la nature. Au contraire d'une compétition, car je fais aussi des compétitions, où l'on a des médailles. Là, quand on arrive au sommet, la beauté, c'est une victoire par rapport à soi-même. Et là, c'est vrai que lorsqu'il y a des cyclistes, des sportifs qui sont là, qui savent ce que représentent l'effort sportif et le fait de le faire avec les bras, avec un vélo plus lourd qu'un vélo traditionnel, qui vous félicitent, ça me touche, ce sont des beaux messages », termine-t-elle, avant de repartir vers le Peyresourde, avant de poursuivre cet immense défi pyrénéen qui conduit Silke Pan d'Hendaye à Cerbère, chaque jour « à la conquête de nouveaux sommets ».

Jean-Patrick Lapeyrade

FOOTBALL. Assemblée générale.

Les bons points du FCL XI

Joueurs et staff du FCL II qui ont contribué à la montée en R2./Photos T. M.

C'est en remerciant Mme Sayous, adjointe aux sports à la ville de Lourdes, ainsi que les joueurs, éducateurs, membres du comité directeur, parents et sympathisants du club qui assistent à cette assemblée générale du FCL XI, que le président Louis Carreno donne le coup d'envoi de ce dernier rendez-vous de la saison. « Une saison pleine en émotions sportives, éducatives et culturelles », dira-t-il en substance dans son rapport moral mettant notamment l'accent sur les temps forts de la saison écoulée avec le sport adapté, les féminines, 2e de leur championnat, et, non des moindres, l'intégration au sein du FCL XI des réfugiés afghans. « Amis licenciés, vous pouvez être fiers des actions que nous menons grâce à vous, je renouvelle ma totale confiance à l'ensemble des éducateurs qui réitèrent leur crédit à notre club et à ses valeurs. » On connaît la passion du président pour les chiffres alors, avant de céder la parole à Philippe Arramon pour le rapport d'activité et le bilan sportif, Louis Carreno rappela que l'équilibre budgétaire à 283.000 € ne fut pas de tout repos et de nouveaux remerciements iront en direction de la mairie pour son soutien.

Un bilan sportif plus que satisfaisant

En pleine période d'examens, le FCL obtient la mention bien pour l'ensemble des résultats des différentes équipes. Si le manager général du club se félicita des montées de la II en R2, ce qui est une première pour le club avec deux équipes seniors dans les deux catégories phares de la ligue, ainsi que des équipes U15 en élite et en ligue, ou du parcours de l'équipe I pour son retour parmi l'élite régionale, inscrivant au passage une nouvelle coupe de Bigorre au palmarès du club, pas plus Philippe Arramon que Rémy Lacrampe n'oublieront de mentionner le formidable parcours des U17 et U19 qui, après avoir frisé la correctionnelle, se sont mobilisés comme un seul homme pour finalement assurer leur maintien en ligue dans leurs championnats respectifs. Une belle leçon de solidarité et d'humilité pour l'ensemble de ces deux groupes, staffs et accompagnateurs compris, bien sûr. Chez les plus jeunes, chacun aura apporté sa contribution pour que le fanion du FCL XI flotte bien haut dans les championnats, les coupes pour certains, et les différents rassemblements et tournois.

Puis vint l'heure des récompenses et du « pot » de l'amitié. Bref, une assemblée générale calme et sereine, à l'image d'une saison où les valeurs humaines n'ont eu d'égales que l'envie, d'avoir envie, de faire honneur à ses couleurs.

T. M.

Du monde pour assister à l'assemblée générale du club.